

Synthèse : le commerce international

I. Quels sont les déterminants des échanges internationaux ?

I.1 Les avantages comparatifs et les dotations factorielles

David Ricardo montre en 1817 que les pays n'ont pas intérêt à tout produire. Chaque produit a un coût absolu, en nombre d'heures de travail nécessaires pour produire une unité, qui provient de dotations technologiques permettant une productivité du travail plus ou moins forte. Mais surtout, chaque produit a un coût relatif : le produire nécessite des heures de travail qui conduisent à renoncer à produire autre chose (c'est le coût d'opportunité de la production). Ainsi, chaque pays a intérêt à se spécialiser dans la production où il a un **avantage comparatif**, c'est-à-dire là où il est relativement le meilleur ou le moins mauvais comparativement à d'autres pays. (Il s'agit ici de dépasser la théorie des avantages absolus qui pouvaient exclure certaines nations). En se spécialisant dans cette production, le pays va produire le bien en grande quantité et entraîner une baisse des prix grâce à des gains de productivité ou des phénomènes d'économie d'échelle. Il pourra donc échanger avec d'autres pays le surplus de cette production contre les autres biens que, désormais, il ne produit plus. Le commerce international apparaît alors comme un jeu à somme positive.

Dans les années 1930-1940, les économistes Heckscher, Ohlin et Samuelson cherchent à expliquer les spécialisations des pays par leurs dotations factorielles, c'est-à-dire les quantités de facteurs de production dont ils disposent (= **théorème HOS ou théorie des dotations factorielles**). Chaque pays a intérêt à se spécialiser dans l'activité qui mobilise le facteur de production relativement le plus abondant sur son territoire. En effet, quand un pays est relativement bien doté en facteur travail par rapport au facteur capital, comme c'est le cas pour la Chine par exemple, le travail est relativement peu onéreux alors que le capital est cher, ce qui donne un avantage comparatif dans des productions utilisant beaucoup de travail et peu de capital. De même, les pays qui disposent d'une dotation en capital productif relativement importante par rapport au travail bénéficient d'un coût du capital plus faible, alors que le coût du travail y est plus élevé, d'où un avantage comparatif dans les productions utilisant beaucoup de capital et peu de travail.

I.2 Comprendre le commerce entre pays comparables

On constate que les pays comparables, en termes de niveau de vie vont échanger entre eux. « Qui se ressemblent commercent ensemble »

- Un constat : les échanges sont avant tout **des échanges intra branches**.

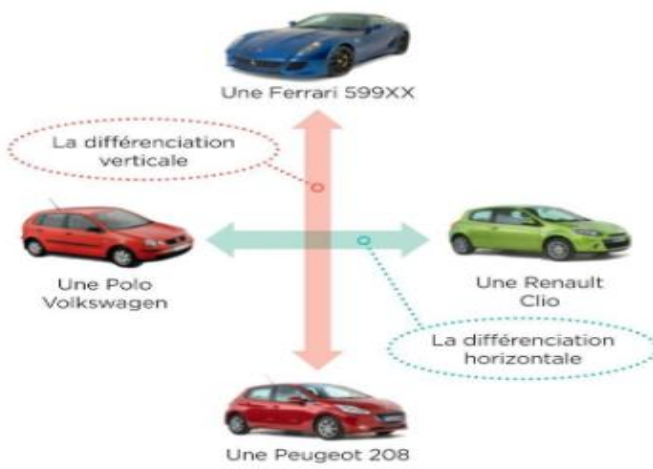
Un échange intra-branche consiste en un échange (importations et exportations) de produits appartenant à la même branche. L'existence de ces échanges intra-branches s'explique par les caractéristiques des produits qui ne sont pas parfaitement identiques au sein de la même branche.

- Explication : **différenciations verticale et horizontale**

Les échanges intra-branches entre pays de niveau de développement comparable portent sur des produits différenciés horizontalement (produits similaires et de même gamme, mais de marque ou design différent) (ex : yaourt, polo et clio..) et verticalement (produits similaires mais de gammes différentes)

La qualité des produits est un facteur des échanges extérieurs parce que les consommateurs et les entreprises sont attentifs, non seulement au prix et aux caractéristiques des produits, mais aussi à leur qualité. L'Allemagne est au premier rang des pays exportateurs pour la qualité de ses produits dans l'équipement du

logement, les produits agroalimentaires et la pharmacie, l'hygiène et la beauté ; la France est également bien classée pour la qualité de ces mêmes produits puisqu'elle se situe au deuxième ou troisième rang des pays exportateurs de ces biens de consommation. L'Allemagne est ainsi le premier partenaire commercial de la France.



II. Quels sont les facteurs de compétitivité des entreprises et des pays ?

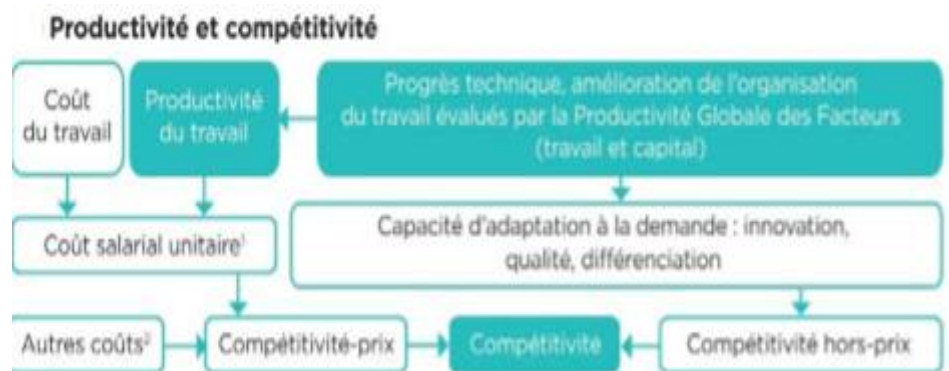
II.1 productivité des firmes et compétitivité d'un pays

La productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. La compétitivité d'un pays est la capacité d'un pays à faire face à la concurrence, à exporter. Elle traduit l'aptitude pour l'ensemble des entreprises d'un pays à maintenir ou à augmenter leurs parts de marché par rapport à la concurrence étrangère. La compétitivité-prix dépend, à côté d'autres coûts, de la comparaison du coût du travail et de la productivité du travail, donc du coût salarial unitaire. La capacité d'adaptation à la demande détermine la compétitivité hors-prix : elle dépend notamment du rythme du progrès technique évalué par la productivité globale des facteurs. Être compétitif seulement sur les prix de vente permet éventuellement de gagner une bataille, mais pas toujours la guerre. En misant sur la qualité de ses produits ou de ses services, une entreprise accroît sa compétitivité.

Les firmes exportatrices et les pays exportateurs ont une productivité plus importante que les entreprises non exportatrices. Exporter engendre pour les firmes des coûts supplémentaires et ce même dans un contexte de libéralisation des échanges : coûts de transport, coûts de télécommunication, coûts associés à la recherche de partenaires commerciaux, frais financiers liés la couverture du risque de change, coûts de promotion des produits (nécessité d'adapter les produits à la demande locale..) Les coûts du commerce réduisent, pour toutes les

firmes, les profits réalisés à l'export. Les entreprises ne sont pas toutes en mesure de payer ces coûts de commerce. Il existe donc une sélection en fonction de leur niveau intrinsèque de productivité. Seules les firmes initialement les plus productives (qui sont aussi les plus grandes) peuvent amortir ces coûts de

commerce et dégager des profits sur les marchés d'exportation. Les moins productives resteront cantonnées au marché domestique. Dans ce modèle, c'est bien le niveau de productivité initial qui explique le choix ou non d'exporter.



II.2 L'internationalisation de la chaîne de valeur

Les firmes localisent les étapes de la production d'un produit dans des pays différents, en fonction de leurs avantages comparatifs, elles **internationalisent la chaîne de valeur (= DIPP)**. Les étapes les plus créatrices de valeur, en amont et en aval du processus de production, sont localisés dans les pays développés, celles peu créatrices de valeur dans des pays émergents ou en développement. **Cette internationalisation de la chaîne de valeur mondiale se reflète dans les flux d'IDE et par une montée du commerce intra firme.**

Les firmes internationalisent leur chaîne de valeur en tirant parti des avantages comparatifs et dotations factorielles des pays d'implantation : Elles peuvent dégager des avantages compétitifs en choisissant des pays (le cas échéant des partenaires) qui leur permettent :

-de baisser leur coût de p^o (coût travail, fiscalité...). Coût du travail décisif pour des tâches intensives en MO (ex assemblage).

-de baisser leur coût d'accès au marché ou à des matières premières (l'implantation auprès des consommateurs permet notamment de mieux faire connaître la marque (EX : Peugeot en Chine) de réduire

les coûts de transport (Michelin qui s'implante au Brésil pour se rapprocher de l'hévéas (matière première).

-d'accéder à des compétences, des connaissances, à des technologies .

III. Quels sont les effets induits par le commerce international ?

III.1 Les gains en termes de baisse des prix

Le commerce international se traduit par une baisse des prix, des gains de pouvoir d'achat, une hausse du surplus du consommateur. Les effets de dimension, concurrence et apprentissage permettent une plus grande efficacité productive et une baisse des prix.

✍ **Effet de dimension** : le marché s'agrandit : les nations se spécialisent alors et produisent plus ce qui leur permet de réaliser des économies d'échelles (réduction du coût unitaire au fur et à mesure que la Production augmente.) et des effets d'apprentissage (meilleur savoir- faire, transfert de technologie c'est à dire de savoirs et savoir-faire entre pays)

✍ **Effet de Diversification** : le marché est plus grand donc le consommateur peut choisir entre un grand nombre de produits et consommer davantage venant dynamiser l'économie mondiale

✍ **Effet de concurrence** : ouverture des marchés= libre entrée. Les entreprises pénètrent le marché, cherchent à être plus compétitive, exerce une concurrence sur les prix ou encore une concurrence hors prix qui dynamise l'économie mondiale.

✍ **Effet d'apprentissage** : le savoir se diffuse notamment par l'importations de nouvelles technologies (ordinateurs, transferts de technologies..)

III.2 Les effets du commerce international sur les inégalités entre pays

Les effets sont ambivalents, contradictoires. D'un côté on peut assister à une réduction des inégalités :

➤ **On tend vers une convergence des niveaux de vie grâce au commerce international :**

Les pays en développement se spécialisent dans les productions intensives en travail car ils ont une dotation factorielle abondante en travail : le coût du travail y est donc relativement plus faible que celui du capital. **La hausse de la demande de travail provoque la hausse du salaire réel.** Ainsi, le niveau de vie en Chine était inférieur à 2 000 dollars \$ PPA internationaux constants de 2011 en 1990 et est supérieur à 16 000 dollars \$ PPA internationaux constants de 2011 en 2018 : il a donc été multiplié par 8 de 1990 à 2018 !

➤ **Le commerce international favorise le développement**

Les fruits du commerce international peuvent être réinvestis dans des infrastructures de développement (santé , éducation). Le commerce international incite les pays en développement à se spécialiser en fonction leurs dotations factorielles selon le théorème HOS : il y a donc des créations d'emplois peu qualifiés dans ces pays qui facilitent l'insertion professionnelle des femmes. Par ailleurs, la baisse de la pauvreté et les perspectives de mobilité induites par le développement incitent les familles à scolariser les filles. Grâce aux recettes tirées de la croissance et du développement, les États sont aussi en mesure de financer le développement du système scolaire et de faciliter l'accès de tous les enfants à celui-ci.

➤ **il favorise une dynamique de rattrapage : répondre aux questions 7,8,9**

La stratégie de remontée des filières (ou métaphore du col d'oies sauvages) consiste, pour les pays en développement, à construire progressivement de nouveaux avantages comparatifs, grâce aux importations et à la diffusion du progrès technique : spécialisés initialement dans des productions intensives en travail peu qualifié en vertu du théorème HOS, par exemple la production de biens de consommation à faible valeur ajoutée, ils diversifient progressivement leur offre vers des productions plus intensives en capital (biens de consommation et d'investissement à valeur ajoutée moyenne puis biens intensifs en technologie). Produire des produits à plus forte valeur ajoutée permet la hausse des revenus distribués (salaires, profits et prélèvements obligatoires), donc de la demande, de la production et de l'emploi. Grâce aux recettes fiscales, l'État peut financer le développement : le Costa Rica a ainsi mené une politique active d'éducation.

✍ D'un autre côté, les inégalités semblent se maintenir :

➤ **Le commerce international contribue à la hausse des inégalités de revenus dans les pays développés en raison de la hausse de la demande de travail qualifié** (paradoxe de Leontief : au final, même si les pays du

Nord sont fortement dotés en K conformément au théorème HOS, ils sont cependant fortement dotés en main d'œuvre qualifiée (facteur L !) **ce qui provoque la hausse des salaires des travailleurs les plus qualifiés . Les écarts entre les travailleurs les plus qualifiés et les moins qualifiés se creusent.**

- **Détérioration des termes de l'échange** = croissance appauvrissante : **Toutes les spés ne se valent pas !** Les pays du Nord semblent avantagés malgré la loi des avantages comparatifs car ils exportent des Biens à forte VA.
- **Les destructions d'emplois liées au progrès technique et au développement des échanges concernent essentiellement les emplois les moins qualifiés** dans les pays développés, d'où une hausse des inégalités de revenus entre pays riches et pauvres.

IV. Débat : Libre échange ou protectionnisme ?

IV.1 le libre échange

Le libre échange est une doctrine économique qui prône la libre circulation des biens et services et la suppression des obstacles au commerce international.

L'histoire et les statistiques plaident en faveur du Libre-échange car

on observe une corrélation positive entre croissance et Commerce international. Durant les périodes de crise (comme la crise de 1929) les

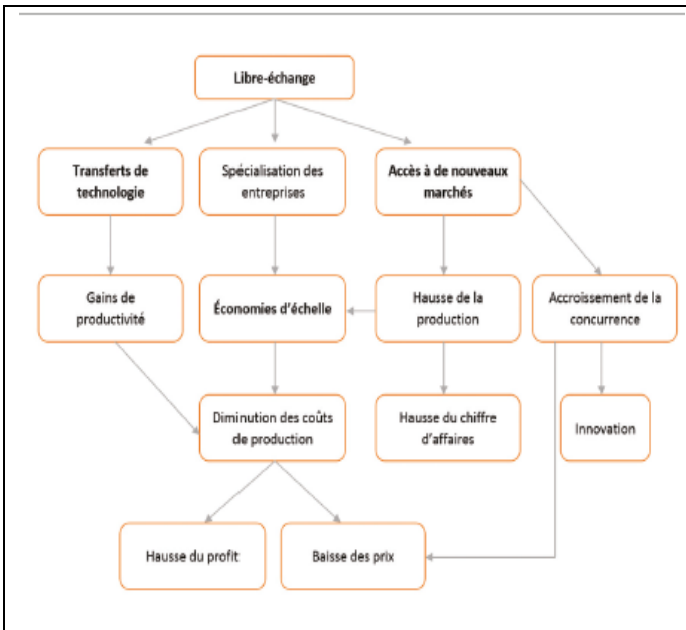
pays qui se sont repliés sur eux-mêmes par des mesures

protectionnistes n'ont fait qu'aggraver leur situation. Au contraire, par la suite les pays qui tenté de s'insérer dans le commerce mondial, notamment les NPI sont devenus de très sérieux concurrents. Ils ont adopté une politique d'insertion et de remontée des filières.

Statistiquement, depuis la mise en place du GATT, puis de l'OMC et la réduction des barrières douanières, les échanges se sont multipliés et les PIB ont augmenté. .



AVANTAGES DU LIBRE ECHANGE	INCONVENIENTS DU LIBRE ECHANGE
<p>☞ La spécialisation (évoquez le théorème HOS et les avantages comparatifs) entraîne un gain supplémentaire pour chaque participant se spécialisant. Le commerce international apparaît comme un jeu à somme positive !</p> <p>Les gains de productivité sont importants du fait de la spécialisation. Il y a utilisation efficace des facteurs (L ou K) on peut produire plus, plus rapidement, plus efficacement. Cela entraîne donc une baisse des prix, qui stimule la D, mais aussi une hausse des salaires ou encore des profits. Ces gains liés à la productivité permettent une élévation de la richesse nationale.</p> <p>☞ L'extension des marchés → hausse de la Production pour répondre à la demande → économies d'échelles → baisse des coûts de P° et des prix → stimulation de la demande et du pouvoir d'achat → croissance.</p> <p>Extension des marchés → transferts de technologie (le savoir se diffuse : (on vend son savoir-faire du Nord vers le Sud : ex : la technologie du TGV vendue à la Corée du Sud) → gains de productivité → croissance</p>	<p>☞ Détérioration des termes de l'échange = croissance appauvrissante : Toutes les spés ne se valent pas.</p> <p>Les pays du Nord semblent avantagés malgré la loi des avantages comparatifs car ils exportent des biens à forte VA.</p> <p>☞ Inégalités de salaires entre les travailleurs très qualifiés, et les moins qualifiés, ces derniers étant plus touchés par le chômage et les délocalisations.</p> <p>☞ -risque de perte de compétitivité pour certains produits nationaux (le secteur textile pour la France par exemple : difficile de lutter face aux entreprises asiatiques pour lesquelles les coûts du travail sont nettement inférieurs, d'où de nombreuses fermetures et délocalisations d'usine depuis plusieurs années)</p> <p>☞ Risque de dumping (social, fiscal) : Rendre son territoire attractif en proposant des avantages fiscaux (ex de l'Irlande qui attire les FMN en proposant une politique fiscale avantageuse). Il existe aussi une pression des entreprises installées dans des pays où le salaire est bas : cela peut entraîner une pression à la baisse des salaires, voire des délocalisations.</p>

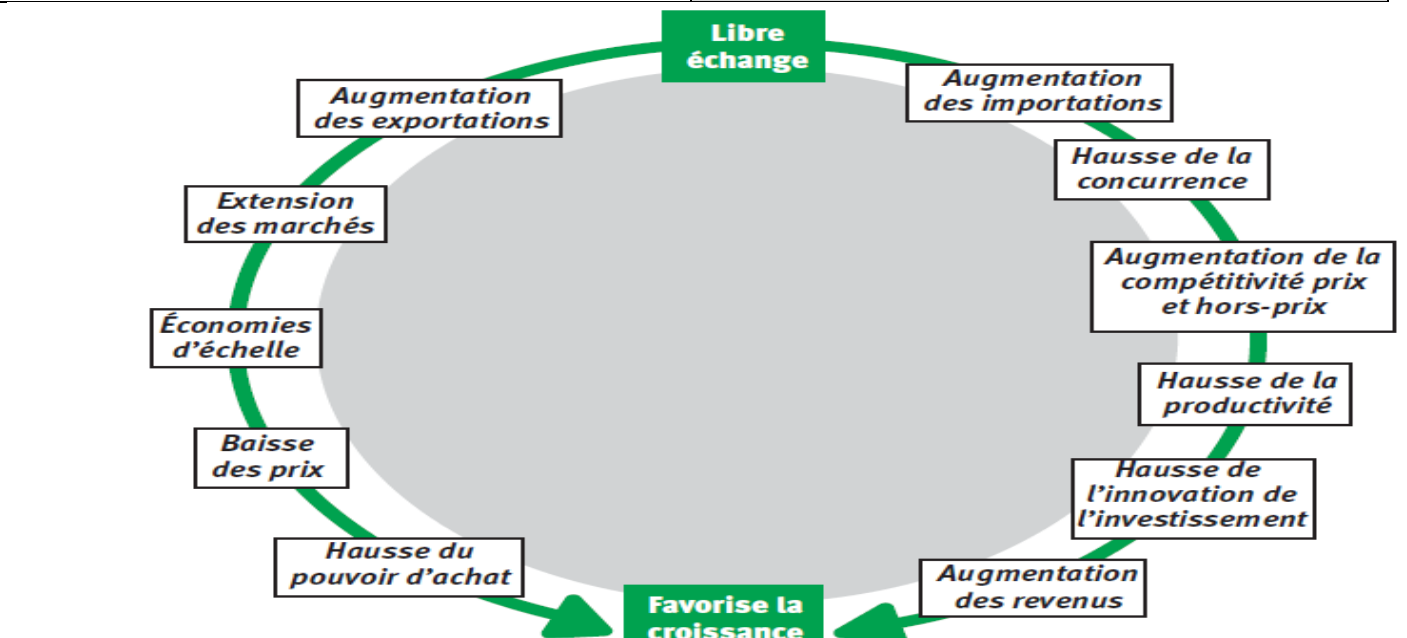


☞ **Pression concurrentielle** pour être toujours plus compétitif, **ce qui stimule l'innovation**. La concurrence accrue encourage donc la **compétitivité-prix** mais aussi **hors-prix**. Ici, le L.E permet de maximiser l'intérêt du consommateur tant au niveau des prix (baisse de prix) que de la qualité (de plus il trouve sur un marché étendu des biens variés, diversifiés où chaque entreprise va chercher à se différencier dans le cadre d'échanges intra branche (différenciations verticale et horizontale)).

☞ Certaines productions locales confrontées à la concurrence internationale, peuvent disparaître, ou se reconverter mais **les coûts de reconversion sont souvent très élevés**. Le libre-échange peut entraîner la disparition de certains producteurs et inévitablement **une hausse du chômage**

☞ Coût écologique du libre échange

Les arguments des détracteurs de l'accord UE - MERCOSUR portent sur la hausse des émissions de Gaz à Effet de Serre liées à la hausse de la production et à l'essor du transport de marchandises. Par ailleurs, les normes, environnementales et sanitaires, sont plus souples au sein du Mercosur, d'où les craintes des agriculteurs quant à une concurrence potentiellement déloyale et des inquiétudes quant aux risques sanitaires pour les populations.



IV.2 le protectionnisme

Protectionnisme : ensemble des mesures mises en œuvre par un Etat, visant à protéger les producteurs nationaux de la concurrence des producteurs du reste du monde. On distingue deux types de protectionnisme :

-le protectionnisme tarifaire : droits de douanes, subventions publiques .

EXEMPLE : droits de douane : le Japon propose des droits de douanes élevés (sur la viande) pour protéger sa production nationale. L'objectif est la protection de la P° et de l'emploi sur le sol national.

Subventions à la P° : baisse du prix des produits nationaux, effets bénéfiques pour le consommateur ---- hausse du PA — croissance

-le protectionnisme non tarifaire (réglementations contraignantes, barrières administratives, quotas)

EXEMPLE : instauration de normes sanitaires, de sécurité : protéger le consommateur. (ex : polémique du plomb dans les jouets fabriqués en Chine). On parle parfois de protectionnisme gris, administratif.

AVANTAGES DU PROTECTIONNISME	INCONVENIENTS DU PROTECTIONNISME
<p>☞ Protectionnisme éducateur : (F.LIST) : préparer les industries naissantes à la concurrence internationale Protection d'une activité naissante → __ hausse des quantités produites → __ effets d'apprentissage → __ économies d'échelle → __ baisse des coûts unitaires → __ avantage comparatif dans cette activité → __ croissance (puis levée de la protection et insertion dans le commerce mondial)</p> <p>☞ Théorie de l'industrie sénescence : De N. KALDOR (1908.1986) protéger temporairement les industries vouées à disparaître, afin de donner du temps aux entreprises et aux pouvoirs publics de réallouer les facteurs de P°. (ex : aides aux activités sidérurgiques en Lorraine)</p> <p>☞ Politique commerciale stratégique : (offensif) Pour permettre le développement de l'activité à gains stratégiques (ex : Airbus). Soutien des pouvoirs publics de leurs « champions nationaux »</p> <p>☞ L'argument de lutte contre la concurrence déloyale : Un pays peut estimer subir une concurrence déloyale, du fait par exemple de pays autorisant le travail des enfants ou ne respectant pas certaines normes sociales. Des mesures protectionnistes peuvent alors rééquilibrer ce rapport de force. Lutter contre le dumping.</p>	<p>☞ Il faut cependant que le pays « innovateur » maintienne toujours son avantage technologique dès lors que le produit est banalisé.</p> <p>Risque de retard technologique : cas du secteur informatique au Brésil</p> <p>☞ Sans reconversion des salariés licenciés, risque de chômage de longue durée et manque de dynamisme. Suggère une mobilité du facteur L (ce qui n'est pas toujours le cas)</p> <p>☞ Eviction des autres pays. Risque d'appauvrissement et de mise à l'écart de certains pays.</p> <p>☞ Risque de perte de compétitivité dû à un coût du travail plus élevé (paradoxe de la mondialisation : comment rester compétitif sans dégradation des conditions salariales ?)</p> <p>☞ Handicap pour les PED du fait du principe de</p>

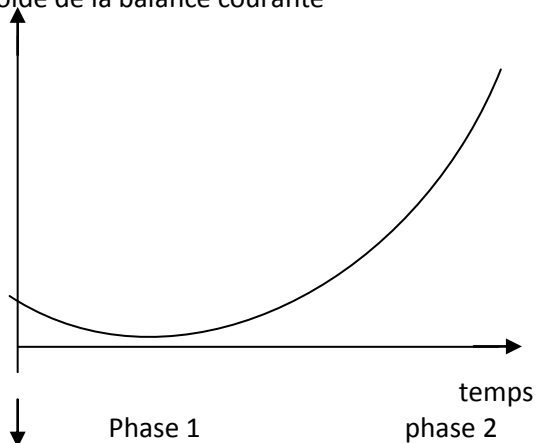
☞ **Protectionnisme défensif :**

Indépendance de certains secteurs stratégiques (ex : la PAC pour l'UE)

☞ **Protectionnisme monétaire :**

Jouer sur les taux de change
:aujourd'hui : euro fort : coût des importations est plus faible.

Taux de change et courbe en J :
solde de la balance courante



A la suite d'une diminution du taux de change, le solde commercial se détériore dans un premier temps : l'effet prix conduit à une détérioration de la balance commerciale (importer coûte cher du fait de la faiblesse de sa monnaie). Dans un second temps, l'effet volume (augmentation de la compétitivité prix des X) conduit à une amélioration de la balance. On appelle ce phénomène la dévaluation compétitive :
Objectif : favoriser les X.

la préférence communautaire des pays de l'Union.

☞ **Risque de représailles** de certains pays (qui pourrait dévier de boycotter certains produits)

☞ **On ne bénéficie pas des vertus du libre-échange** : Les libéraux parlent de coût social du protectionnisme, de perte collective. Parallèlement à la baisse des importations engendrée par les mesures protectionnistes, ce sont donc les exportations qui risquent de diminuer et l'on peut de plus craindre des effets cumulatifs récessifs au niveau mondial.

☞ **Manque de diversification lié à la perte des avantages du LE ?**

☞ La suppression des quotas avait permis un gain de pouvoir d'achat pour les consommateurs (vision libérale) en se procurant des produits moins chers. Le protectionnisme peut conduire à une augmentation des prix (désavantages pour consommateurs et producteurs)

